



Brussels, 23 October 2026
(OR. en, fr)

14744/1/26
REV 1

PECHE 432

NOTE

From: General Secretariat of the Council
To: Delegations

Subject: AOB for the meeting of the Agriculture and Fisheries Council of 26 and 27 October 2026
Call for greater consideration to be given to the sensitivity of fishery products in the context of trade agreement negotiations
- Information from France on behalf of France and Spain, supported by Slovenia

CONSEIL « AGRICULTURE ET PÊCHE » DES 26 ET 27 OCTOBRE 2026

Demande de point divers par la France, l'Espagne, soutenu par la Slovénie

**Appel pour une meilleure prise en compte de la sensibilité des produits de la pêche
dans le cadre de la négociation des accords de commerce**

Ces dernières années, l'Union européenne (UE) poursuit la négociation d'accords commerce avec des Etats de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), dans un objectif de diversification et de sécurisation des débouchés commerciaux et des approvisionnements de l'UE.

Alors que ces Etats, notamment la Thaïlande et les Philippines, comptent parmi les plus importants Etats producteurs et exportateurs de produits de la pêche au monde, il est essentiel que les négociations en cours prennent pleinement en compte les intérêts des secteurs européens de la pêche et de l'aquaculture. Des

concessions trop importantes en particulier concernant les conserves de thon et les longues de thon, entreraient directement en contradiction avec deux objectifs majeurs de l'Union européenne :

- renforcer la souveraineté alimentaire de l'UE ;
- assurer une plus grande cohérence entre les objectifs et les standards réglementaires de la politique commune de la pêche et de la politique commerciale de l'UE.

Conformément aux objectifs fixés par le Pacte européen pour l'Océan, les accords de commerce doivent prendre pleinement en compte la sensibilité de ces filières pour ne pas entamer notre souveraineté et notre sécurité alimentaire. Les négociations doivent être menées en tenant pleinement compte du cumul des concessions précédemment accordées et des accords de commerce à venir.

Dès lors, les Etats membres ci-dessus mentionnés appellent la Commission européenne, dans le cadre des accords de commerce en négociation (Thaïlande, Philippines, Malaisie), à prendre en compte la sensibilité du secteur de la pêche et de l'aquaculture européen en limitant les concessions accordées (exclusions, contingents de volumes limités), en tenant compte de leur cumul. Il convient pour cela de faire le bilan des concessions consenties dans le cadre des accords de commerce déjà en œuvre, et que les produits de la pêche soient intégrés au champ des produits de l'étude « Cumulative economic impact of upcoming trade agreements » pour les négociations en cours et à venir, afin de bénéficier d'une vision claire.

Les accords de commerce en négociation et à venir devront de plus intégrer :

- des règles d'origine strictes, en particulier pour les produits de la pêche (cumul strictement bilatéral) ;
- à chaque fois que cela s'avère pertinent, des conditionnalités tarifaires visant à favoriser les importations de produits en phase avec la politique de durabilité de l'UE pour renforcer la soutenabilité des produits de la pêche importés dans le cadre des futurs accords ;
- des clauses de sauvegarde applicables aux produits de la pêche, afin d'être en capacité de réagir rapidement en cas d'accroissement des importations causant, ou de nature à causer, un préjudice grave aux entreprises européennes.

Par ailleurs, l'agenda de mesures miroirs européen prend insuffisamment en compte le secteur de la pêche. Les Etats membres ci-dessus mentionnés encouragent ainsi la Commission européenne à travailler à l'établissement de mesures-miroirs, qui constituent des mesures clés pour s'assurer que les importations de produits de la pêche originaires des pays tiers s'approchent au plus près des standards environnementaux et sanitaires des produits européens, comme cela est rappelé dans le Pacte européen pour l'Océan.

COUNCIL “AGRICULTURE AND FISHERIES” MEETING OF 26 AND 27 OCTOBER 2026

AOB request on behalf of France and Spain, supported by Slovenia

Call for greater consideration to be given to the sensitivity of fishery products in the context of trade agreement negotiations

In recent years, the European Union (EU) has been negotiating trade agreements with some member states of the Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), in order to diversify and secure its trade markets and supply chains.

Whilst these countries, notably Thailand and the Philippines, are among the world’s leading producers and exporters of fishery products, it is essential that the ongoing negotiations take full account of the interests of the EU fisheries and aquaculture sectors. Over-conceding in negotiations, particularly on tinned tuna and tuna loins, would run counter to two of the EU’s priorities set out in the European Ocean Pact, namely to:

- strengthen the EU’s food sovereignty and security;
- ensure greater consistency between the objectives and regulatory standards of the EU’s trade policy and the Common Fisheries Policy.

In accordance with the objectives set out in the European Ocean Pact, trade agreements must take full account of the sensitivity of these sectors so as not to undermine our sovereignty and food security. Negotiations must be conducted whilst taking full account of the cumulative effect of concessions previously granted, and of future trade agreements.

Consequently, the abovementioned Member States call on the European Commission, in the context of the trade agreements currently under negotiation (Thailand, the Philippines, Malaysia) to take into account the sensitivity of the EU fisheries and aquaculture sector by restricting the scope of concessions granted (exclusions, limited volume quotas) whilst taking their cumulative effect into account. To this end, it is necessary to assess the concessions granted under trade agreements already in force, and to ensure that fishery products are included within the scope of the ‘Cumulative economic impact of upcoming trade agreements’ study for current and future negotiations, in order to get a comprehensive view.

Trade agreements currently under negotiation, and those to come, must also incorporate:

- strict rules of origin, particularly for fisheries products (strictly bilateral cumulation);
- wherever relevant, tariff conditions designed to favour imports of products consistent with the EU's sustainability policy, in order to enhance the sustainability of fishery products imported under future agreements;
- safeguard clauses applicable to fisheries products, in order to be able to react swiftly in the event of a surge in imports causing, or likely to cause, serious harm to EU companies.

Furthermore, the EU agenda for mirror measures does not take sufficient account of the fisheries sector. The abovementioned Member States therefore urge the European Commission to work towards establishing mirror measures, which are key to ensuring that imports of fisheries products from third countries come as close as possible to the environmental and health standards of European products, as highlighted in the European Ocean Pact.